

> 9h30 - Ouverture de la journée

Matin - Nancy BARWELL

Présidente de séance

> 10h - 11h - Pierre BRUNO - APJL

Candide-a

En reprenant ce néologisme de Lacan, je me propose d'examiner en quoi consiste précisément l'extraction de l'objet *a* à la fin d'une cure (ce que Lacan dénomme "désaïfication") et si le dernier enseignement de Lacan, à partir de son séminaire sur Joyce, confirme ou non cette conception de la fin.

Discutant - Marc DARMON

Vice président de l'Association Lacanienne Internationale, auteur des "Essais sur la topologie lacanienne"

> 11h - 12h - Balbino BAUTISTA - APJL

L'objet *a* et son effet "sens" - L'ami Montaigne

Si l'objet *a* de Lacan supporte un trou, l'analyste en sa "présence" le matérialise jusqu'à la fin d'une psychanalyse, "conférer" autour de lui est ce à quoi MONTAIGNE invite et aussi Pierre MANENT, qui est l'un de ses passeurs. Du reste, MONTAIGNE engage un tout autre moment de notre rapport à la vérité que le moment cartésien, cet autre moment attestant du bien fondé du discours que Lacan construira comme répondant de l'acte psychanalytique. "Conférons" donc avec MONTAIGNE et Pierre MANENT.

Discutante - Sophie MENDELSON - APJL

> 12h - 13h - Sophie AOUILLÉ

Membre de l'Association de Psychanalyse Encore

Tempérer *l'invidia*, une tâche impossible ?

A plusieurs reprises au cours de son enseignement, Lacan est revenu sur le cas *d'invidia* relaté par Saint Au-

gustin dans les *Confessions*, insistant sur le caractère crucial de cette expérience. Dans le séminaire l'identification, il dit notamment ceci : "C'est fausement qu'on peut dire que l'être dont je suis jaloux, le frère, est mon semblable. Il est mon image au sens où l'image dont il s'agit est image fondatrice de mon désir."

A la lumière de ce cas et du commentaire qu'en fait Lacan au fil des années, j'essaierai de questionner ce qui peut bien être en jeu dans la façon dont les groupes lacaniens, depuis la dissolution de l'AFP, ne cessent de se diviser, de se recomposer, non sans "frérocité". Qu'est-ce qui, dans le groupe, ne cesse de faire retour ? Que vient dire ce symptôme ? Tempérer *l'invidia* serait-il de l'ordre de l'impossible ?

Discutant - Christian CAZENEUVE - APJL

Après-midi - Nicolas GUERIN Président de séance

> 14h 30 - 15h30 - Marie-Claude LAMBOTTE

L'objet *a* n'est pas un reste de reste...

Pas plus que le mélancolique - pour paraphraser Freud -, le patient névrosé ne sait pas ce qu'il recherche et ce qu'il a perdu à travers le symptôme qu'il expose et le "malheur d'exister" peut colorer le transfert dès le début de l'analyse dans la projection imaginaire d'un partage complice avec l'analyste.

Aussi bien le deuil, et encore plus l'inconsolable (à prendre au sens banal et courant du terme), peuvent ne pas annoncer la fin d'une analyse mais bien plutôt ressortir toujours à cette figure en abyme du deuil du deuil, du reste du reste... dès lors processus pulsionnel alimenté par la jouissance phallique. C'est là qu'on pourrait ressentir au mieux le besoin d'un repérage autre que celui offert par la topologie des surfaces, à savoir celui des nœuds (RSI), dans la mesure où l'organisation tétraédrique qu'ils forment avec l'objet *a* nous permet d'entendre à l'œuvre, et ceci dès le commencement de la cure, l'effet du "ce n'est pas ça". Ouverture à nouveau rendue à la métaphore créatrice et à une notion peu étudiée dans la théorie psychana-

lytique, à savoir celle de l'"intérêt". Je me proposerai d'essayer de développer un peu plus avant cette ouverture relativement à la topologie des nœuds.

Discutant - Jean-Pierre DRAPIER - Membre de l'EPFCL

> 15h 30 - 16h30 - Christian FIERENS

Oh ! *Surprise et indignation* !

Comment élever à la dignité de la Chose analytique, alors que tout représentable fait défaut ?

Cette butée sur l'impossible donne à l'objet du fantasme, à l'objet de la pulsion, à l'objet cause de désir, la fonction d'un point tournant pour la pensée, mieux dite l'appensée (appui-pensée).

Quatre façons de dire "oh" précisent la valeur des différentes formes (orale, anale, scopique, vocale) de cet objet *a* par rapport à l'appensée. L'objet de l'appensée.

Discutant - Marie-Jean SAURET - APJL

> 16h 30 - 17h30 - Isabelle MORIN - APJL

"L'aperçu de l'objet *a* dans les temporalités de la cure".

Nous mesurons dans ce débat la difficulté que nous avons à nous entretenir d'un point de l'expérience. Pourtant l'objet *a* n'est pas un objet indicible. La difficulté tient au fait qu'on ne peut en parler qu'à partir de sa rencontre dans la cure analytique. Il s'agira d'essayer de déterminer où est l'objet *a* dans les différents moments de la cure : franchissements, traversée, passe et fin.

Discutant - Jeanne GRANON-LAFON

> 17h30 - Qu'en dire ?

Fabienne GUILLEN - APJL, Jacques PODJLESKI - APJL

> 18h - Conclusion

Jacqueline FERRET - Présidente de l'APJL

Modalités pratiques

Les inscriptions sont :

Tarif 70 € pour les professionnels
30 € pour les étudiants

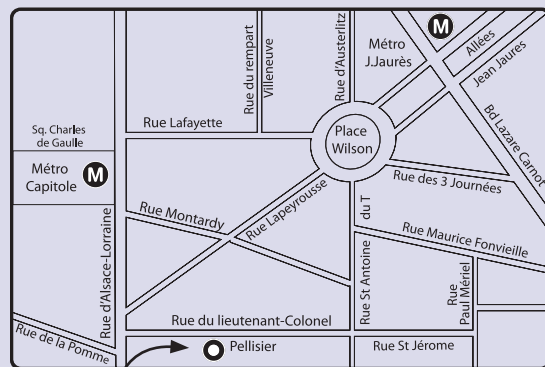
Chèque à l'ordre de APJL
à envoyer à :

Simonne SOUBEYRAND
3 rue de Passerive - 31170 Tournefeuille

Date limite d'inscription :
le 22 Novembre 2014

Contact :

Elisabeth RIGAL : 06 72 70 68 68
Chantal THIRION DELABRE : 06 84 37 90 37



L'ESPACE DURANTI : salle OSETE
6 rue du Lieutenant-Colonel Pellissier
Toulouse.
Métro Capitole : ligne A
ou Métro Jean-Jaurès : ligne A et B

L'objet a parlons-en !

Cette journée s'origine du débat qui a eu lieu lors des "Assises sur le savoir du psychanalyste". Des échanges vifs ont suivi autour du concept de l'objet a forgé par Jacques Lacan (revue Psychanalyse n°27).

Nous avons voulu une ouverture forte et construite avec un large débat impliquant six intervenants et six discutants pour moitié n'appartenant pas à notre association. Après chaque intervention le débat se poursuivra avec la salle.

Nous terminerons la journée de travail autour d'un apéritif où chacun est invité.

Pour construire et organiser cette journée que nous espérons passionnante, nous avons travaillé à trois :
Chantal THIRION DELABRE
Alain LACOMBE
Elisabeth RIGAL

APJL

Association de Psychanalyse Jacques Lacan

www.apjl.org

L'objet



parlons-en !

Samedi 6 déc 2014
de 9h30 à 18h30

L'ESPACE DURANTI
Salle OSETE
6 rue du Lieutenant-Colonel Pellissier
TOULOUSE

APJL

Association de Psychanalyse Jacques Lacan